



NUMERO 31 / MARDI 22 NOVEMBRE / SUPPLÉMENT DU FIGARO N°24339 / COMMISSION PARITAIRE N° 0426 C 83022 / NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

# BIJOUX

L'ART DE VIVRE DU FIGARO

# LE

## INCLASSABLE

Des cadeaux surprenants,  
inspirants et grisants

## DÉCALÉ

Stella McCartney,  
naturellement chic

## EXTRAVAGANTE

Campement grand luxe  
dans le désert de l'Utah

EXTRA-MUROS

Dans la nature  
aride et abrupte  
du Sud-Ouest  
américain, le  
groupe hôtelier  
Aman vient  
d'inaugurer son  
dernier projet :  
le camp Sarika.  
Visite privée.

# Aman

MINÉRAL ÉTAT

*par Marine Sanclemente / photos Éric Martin*

Les 10 tentes-pavillons du Camp Sarika ont été pensées pour être en symbiose totale avec l'environnement.

Le restaurant de l'hôtel, face à l'immensité du désert.



Danse traditionnelle navajo aux dernières lueurs du jour.



La roche marbrée du site de White Pocket, au cœur du Vermilion Cliffs National Monument.





Les toiles minérales de l'artiste Ulrike Arnold dans l'architecture brutaliste de l'Amangiri.

**V**ertige des abîmes. À 122 mètres au-dessus du sol, en équilibre sur un câble en acier, résister à la tentation de regarder entre ses pieds devient une priorité. Au risque d'avoir le souffle coupé. Autour de soi, se déploient les beautés immaculées de l'Utah et de ses déserts dont la formation débuta il y a plus de 300 millions d'années. Ce panorama inattendu a le pouvoir de rompre l'habitude, de libérer l'esprit et d'ouvrir à une conscience ressuscitée du merveilleux. Roches stratifiées de Grand Staircase-Escalante, canyons vertigineux, arches millénaires... Par temps clair, les murailles crénelées de Bryce Canyon s'invitent à cet étourdissement visuel. La récompense ultime d'une aventure de trois heures à flanc de falaise et de la traversée du plus long escalier aérien de l'hémisphère Nord, le Cave Peak stairway. Le pic d'adrénaline retombé, la descente n'est pas des plus aisées. Mais la succession d'échelons fixés à la paroi donne à ce décor immaculé une nouvelle dimension.

#### DES CHAMBRES DÉJÀ PRISÉES

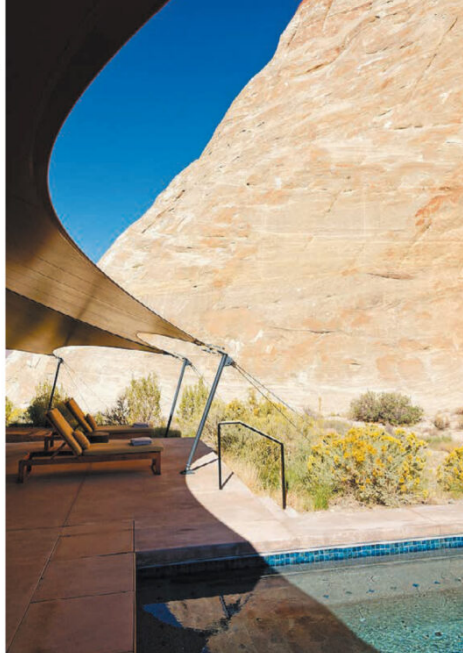
Au loin, l'Amangiri se dévoile. Celui dont il se murmure sur les lèvres des initiés qu'il serait le plus bel hôtel au monde n'a plus rien à prouver. Ses 34 chambres polies par l'érosion, comme les canyons de la région, affichent complet toute l'année. Depuis ce poste d'observation unique, le regard se porte vers le nord. Au pied des mesas, montagnes du mésozoïque aux sommets arasés, une poignée de confettis se distingue de la roche. Depuis l'été dernier, les « Amanjunkies », nom donné aux aficionados autoproclamés du groupe hôtelier, ont fait de ce camp Sarika leur nouveau terrain de jeu. Dix tentes pavillons ultraconfidentielles lovées contre les affleurements, espacées à minima de 35 mètres les unes des autres. Le niveau de service y est le même qu'à l'hôtel, avec une moyenne de cinq employés par client. Cette symbiose totale avec l'environnement, Adrian Zecha, le fondateur d'Aman, en rêvait depuis près de dix ans. Là encore, il fallut être patient pour trouver des partenaires répondant aux exigences du groupe et assurer l'exclusivité qui a fait sa renommée. Le temps a fait son œuvre et l'agence sud-africaine Luxury Frontiers, spécialiste des hébergements immersifs et durables, a finalement été choisie pour dessiner ce luxueux bivouac, esprit safari.

#### LES ONDULATIONS DE LA ROCHE

Aux antipodes de l'architecture brutaliste de l'Amangiri originel, les dix tentes ont été conçues pour résister aux écarts extrêmes de température, de -6 ° à 40 °C, grâce à un jeu de trois épaisseurs de toile en polyester recyclé. Spacieuses (de 175 m<sup>2</sup> à 262 m<sup>2</sup>), avec une ou deux chambres, elles sont toutes dotées d'équipements de pointe et d'une piscine privée chauffée. Émouvant cadrage sans vis-à-vis, avec vue sur la roche ou sur un désert à l'horizon infini. À l'intérieur, lignes épurées, textures et matériaux bruts reflètent les ondulations de la roche à chaque variation de lumière. Bureaux en noyer et têtes de lit gravées font écho aux dessins pétroglyphes de ce plateau du Colorado aussi grand que la France, abritant les plus beaux parcs nationaux de l'Ouest américain (Grand Canyon, Capitol Reef, Zion...).



**Dans ce décor brut et vertigineux, derrière les ondulations de la roche, l'horizon est infini**



Chaque tente est dotée d'équipements de pointe et d'une piscine privée chauffée.

Palette de nuances désertiques et affleurements mordorés à White Pocket.



## “UN AUTRE ESPACE-TEMPS”

Porte d'entrée de ce campement hors normes, un pavillon central, signé Selldorf Architects, reprend, quant à lui, tous les codes de l'Amangiri. Béton coulé et acier noirci, portes en pin Douglas, auvents solaires bordeaux. Comme si seul le minimalisme architectural permettait un dialogue avec le gigantisme minéral. Rare extravagance du domaine, les murs sont habillés des toiles de l'artiste allemande Ulrike Arnold faites de poussières de météorites et de pigments mystiques, façonnés par la pluie et le vent. « *Mon inspiration jaillit dans cet environnement très brut. C'est un corps-à-corps avec le cosmos, l'accès vers un autre espace-temps* », se galvanise-t-elle, jetant sur une toile certains des plus anciens matériaux géologiques. Ceux qui étaient sous l'océan il y a cent millions d'années, ou qui ont cogné la Terre avant de se morceler. Une façon de nous rappeler que, quelque part, existe un autre monde, bien plus vieux et plus grand que le nôtre. Chaque année, l'artiste peintre se réfugie dans la grotte Broken Arrow, où fut tourné le film éponyme en 1996, en plein cœur de la propriété. Vêtue de lin blanc, elle joue de ses couleurs, pieds nus, enracinée dans cette terre qui la nourrit. « *J'avais 21 ans quand j'ai découvert Lascaux. Cela a été une révélation*, raconte Ulrike. *J'ai compris que les couleurs n'étaient pas dans les boutiques, mais à notre portée. Je me plais à croire que si la Terre avait une peau, elle aurait l'apparence de mes œuvres.* » Une terre fragile aux confins de la nation navajo, territoire semi-autonome occupant le nord-est de l'Arizona, le sud de l'Utah et le nord-ouest du Nouveau-Mexique.

## MILLE ACTIVITÉS EN PLEINE NATURE

Avec son propre réseau de sentiers sur un domaine de 240 hectares, le camp Sarika est un point de départ idoine pour découvrir les environs. Gare au Fomo (*fear of missing out*, cette peur de rater quelque chose), la liste des expériences proposées a de quoi donner le tournis : randonnée sur les traces des dinosaures, balade à cheval avec les natifs, vol en montgolfière, session de yoga au sommet d'une mesa, ces petits plateaux aux versants abrupts typiques de cette région... Pour embrasser pleinement l'âme des lieux, il convient de s'offrir une escale au spa, où flotte la délicate fragrance de la sauge. Les protocoles de soins ont été pensés pour restaurer le *hozho*, état d'équilibre chez les Navajos lié à l'ordre, la santé et la beauté. L'harmonie retrouvée, le Raven's Nest nous ouvre les bras à la nuit tombée. « *Nid de corbeau* » creusé dans la roche, perchoir d'envergure surplombant le campement. L'environnement inspire le silence. Ou plutôt une grande quiétude, car des bruits, il y en a : le souffle du vent, les bruissements des tamias, le crépitement du feu. Ces sons furtifs rompent le calme absolu tout en aiguisant la sensation d'apaisement qui nous entoure. Une surprise a été laissée aux invités. Un panier en bois garni de douceurs, à faire griller au coin du feu. Quelques biscuits secs, de la guimauve et du chocolat, triptyque indispensable à la confection des *s'mores*, emblème populaire du camping aux États-Unis. Réminiscence de l'enfance, de ces soirées dont on aimerait qu'elles durent une éternité. Une planète jaune flotte à l'ouest, plus brillant des objets célestes.

Vénus. Temps suspendu, présent perpétuel.

**Séjour à partir de 8 460 € par personne, vols internationaux et intérieurs, transferts, 3 nuitées en Mesa Suite à l'hôtel Amangiri et pension complète inclus, avec Exclusif Voyages (Exclusifvoyages.com), spécialiste des circuits d'exception aux États-Unis et dans le monde entier.**



Un attrape-rêves, fabriqué lors d'un atelier à l'hôtel.

Les toiles en polyester recyclé sont conçues pour résister aux écarts extrêmes de température.



Le camp Sarika s'étend sur 240 hectares et dispose de son propre réseau de sentiers

Poussière de roches et fragments de météorites.



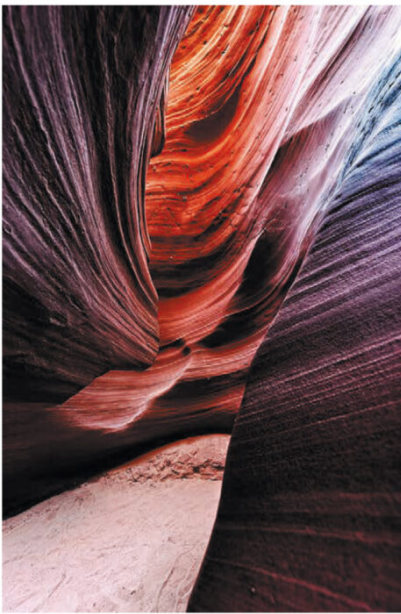
Accessoires signés Aman.



Corps-à-corps avec les mesas, ces montagnes du mésozoïque aux sommets arasés.

La sauge, plante incontournable des rituels de purification des natifs.





### Rattlesnake Canyon

Draperies de pierre aux couleurs chatoyantes, les gorges de la région sont de véritables bijoux géologiques. Pour échapper aux foules du canyon d'Antelope, le plus photographié, on s'engouffre dans Owl et Rattlesnake voisins, réservés aux clients du Aman. Si le premier rend hommage à la chouette, animal sacré chez les Navajos pour son rôle de messager, le second, plus jeune et donc plus étroit, nécessite l'agilité du crotale pour s'y mouvoir.



### Lac Powell

Avec ses 3 200 kilomètres de rivages, il est un parfait exemple de la démesure américaine. Créé dans les années 1950, à cheval sur l'Utah et l'Arizona, ce lac artificiel fournit eau et électricité aux habitants de la région. Ses plages de sable et ses eaux claires, propices aux activités nautiques, attirent chaque année les voyageurs. Le repaire des initiés : Lone Rock Beach, escale idéale pour être au calme.

### White Pocket

Au bout de la route asphaltée, il faut encore rouler une heure sur une piste chaotique pour y accéder. Ce paradis blanc, au cœur du Vermilion Cliffs National Monument, se mérite. Soudain, l'horizon se dégage. Là, une formation de grès immaculée. 300 mètres plus loin, une roche rouge marbrée. Derrière un sommet, un affleurement mordoré. Une palette infinie de nuances désertiques, sans la fréquentation des sites voisins.



### The Moon

« La Lune », c'est ainsi que les habitants de Big Water, petite municipalité à une quinzaine de minutes du camp Sarika, nomment cette étendue désolée de roche noire. Quelques pierres jaunes détachées des sommets offrent un contraste éblouissant avec ce qui était, il y a 95 millions d'années, le fond de l'océan. Un terrain de jeu idéal pour les géologues et paléontologues d'un jour, autorisés à creuser et à conserver les fossiles invertébrés.



### Amangiri

Difficile de rivaliser avec la vue sur les plaines désertiques du restaurant principal de l'Amangiri pour un dîner en tête à tête. Autour d'une cuisine ouverte sur la salle et d'un four à bois, le chef américano-thailandais s'inspire des plats traditionnels navajos, avec quelques notes asiatiques ici et là. La carte change chaque jour, pour s'adapter à la saisonnalité des produits.



### Sego

Le bâtiment n'est pas des plus engageants. C'est pourtant dans l'enceinte du modeste Canyons Hotel de Kanab que Shon Foster déploie ses talents. Dans l'assiette, l'Asie du Sud-Est rencontre le sud-ouest américain, à l'instar d'une poitrine de porc à la pastèque, sauce barbecue malaisienne et ponzu. Ici, pas de dress code : robes de soirée et chaussures de randonnée se mêlent dans une atmosphère décontractée. Plats 15-30 €. [Segokanab.com](http://Segokanab.com)

### Spa Aman

Avec 2 322 m<sup>2</sup> entièrement dédiés au bien-être, ce spa est une destination en soi. Hydrothérapie au pavillon de l'eau, massage shiatsu dans la piscine watsu ou relaxation au pavillon flottant : les traitements signatures répondent à tous les besoins. L'expérience se poursuit dans l'une des cinq cabines de soins, délimitées par des panneaux en bois de noisetier, ou sur une terrasse privée en plein air face à l'immensité du désert.



### Cave Peak stairway

Envie de tutoyer les sommets ? Cet escalier de 120 marches, qui s'étend sur 61 mètres de longueur, domine le désert aride. Comme si l'idée de relier deux pitons rocheux au-dessus du vide n'était pas assez intimidante, la traversée n'est accessible qu'après un parcours de via ferrata, avec casque et harnais. La vue sur la « montagne paisible », Amangiri en sanskrit, n'en est que plus belle.

[Adventurepartners.com](http://Adventurepartners.com)

